

# Programme

## JOUR 1

### Matin

9:00 Ice breaker

9:30-12:30

**Dr. George Simons et Amna Ben Amara,**

**« Repenser et décoloniser la culture pour une société plus inclusive »**

Dans cet atelier foncièrement interactif, George Simons et Amna Ben Amara feront un bref exposé des changements majeurs en matière d'appréhension de la culture et de la manière dont elle fonctionne, en nous et entre nous. Nous réexaminerons les concepts et pratiques actuelles de l'apprentissage et des formations interculturelles à la lumière de la recherche contemporaine en psychologie cognitive, en neurosciences et en linguistique. Nous montrerons que l'appartenance à une culture n'est pas facile à définir et à décrire. Les participants auront l'occasion de le constater par eux-mêmes dans le cadre d'exercices qui se fondent sur leurs expériences en lien avec leurs identités et leurs appartenances culturelles et religieuses qui les construisent et avec lesquels ils construisent le monde qui les entoure.

En nous appuyant sur la psychologie cognitive et les neurosciences culturelles, nous dépasserons le stéréotype de la culture nationale qui associe l'identité à une histoire simpliste et réductrice du groupe d'appartenance. Notre présentation part du principe que la culture est construite dans ses moindres détails, qu'il s'agisse d'équipes de sport, de départements universitaires ou de restaurants. Bien que nous puissions certains traits culturels, nous avons chacune et chacun nos expériences propres et répertoires culturels, autant d'histoires multidimensionnelles que nous convoquons selon le contexte dans lequel nous nous trouvons. Il est important que nous soyons conscients de ces fonctionnements et de comment les exploiter.

**« Construire les identités à l'âge du populisme : une histoire de l'ouest contre le reste du monde ? »**

Alors même que le populisme radical de droite prétend défendre les masses populaires contre l'élite, l'impact qu'a cette idéologie sur la délimitation des groupes d'appartenance ne doit pas être sous-estimé. La recrudescence des mouvements populistes renforce non seulement une vision séparatiste du monde, mais nie la thèse de Fukuyama de la fin de l'histoire qui verrait triompher l'internationalisme progressiste comme forme la plus avancée de développement politique et social. Selon les dirigeants populistes d'Europe et d'Amérique du Nord, l'internationalisme progressiste est un signe de déclin et de régression. Il est même perçu comme dangereux. L'alternative proposée par ces mouvements politiques repose sur une logique d'opposition, « nous contre eux », « leur espace contre le nôtre ». Cette auto-construction nationale repose sur l'Autre comme condition nécessaire à la définition des limites intérieures et extérieures et des menaces qui pourraient ébranler la stabilité intérieure.

Par cette stratégie de liaison et de différenciation, les populistes invitent non seulement à une plus grande affinité et une confiance mutuelle entre les membres du groupe intérieur, mais marquent la séparation de l'Occident du reste du monde. Dans ce contexte, la loyauté est entendue au niveau local et national, et la nation se pense comme une famille étroitement soudée, caractérisée par des liens émotionnels forts, voire primordiaux. Nous explorerons l'impact de ce phénomène sur nous-mêmes et sur nos appartenances sociales.

### « La nation comme métaphore de la famille : parent nourricier contre sévérité paternelle »

En endossant le rôle du « père sévère » qui a la « responsabilité première de soutenir et de protéger la famille ainsi que l'autorité de définir la politique générale de la famille » (Lakoff 2002), les dirigeants populistes se targuent de l'autorité morale induite par la protection des membres de leur famille. Ils peuvent ainsi discipliner et punir celles et ceux qui enfreignent les règles de la culture du groupe. Cette figure du père permet aux populistes d'instiller dans le processus cognitif de leur public une aspiration à la protection et un plaidoyer en faveur d'une action collective contre celles et ceux qui pourraient menacer leur patrimoine culturel commun.



**George F. Simons** est consultant et formateur spécialisé dans la diversité, la communication interculturelle et la négociation, George F. Simon est titulaire d'une maîtrise de l'université Notre Dame et d'un doctorat en psychologie de la Claremont Graduate School. Il a conçu et mené des formations de coaching en leadership pour des cadres de BNP Paribas et du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR). Il a également dispensé des formations approfondies en négociation interculturelle pour de nombreuses entreprises, des ONG humanitaires et la Banque Asiatique de Développement. Il est le créateur et le développeur de la série d'outils d'apprentissage interculturel *diversophy®* et a mis en ligne et personnalisé plus

d'une centaine de ces jeux de formation. Fervent partisan de l'étalonnage des performances et de la DE&I, M. Simons est auteur et co-éditeur d'ouvrages tels que *Seven Ways*, *Putting Diversity to Work*, *EuroDiversity*, *Global Competence*, *Working Together* (version multimédia pour le ministère canadien de la défense nationale), *Men & Women, Partners at Work*, *Transcultural Leadership*, *Questions of Diversity* et le « Cultural Diversity Fieldbook and Sourcebook » *Not my Type*, un programme britannique de formation à la diversité sur support vidéo. Important contributeur des instruments de formation *Cultural Detective®*, ses articles, ses critiques et ses ressources gratuites sont disponibles sur le site web [www.diversophy.com](http://www.diversophy.com). Né aux États-Unis, il a vécu en Allemagne, aux Pays-Bas et actuellement en France, et a travaillé dans plus de 50 pays. Il a été membre des conseils

d'administration de SIETAR France et Europa. Il parle couramment l'anglais, l'allemand, le français, l'espagnol, un peu le néerlandais, le russe, l'indonésien et l'italien. Il gère le groupe LinkedIn de SIETAR Europa et fait partie de son comité de communication



**Amna Ben Amara** est chercheuse sénior au sein du projet diversophy®. Elle est titulaire d'une maîtrise en études culturelles de la Faculté des arts et des lettres de Sousse, en Tunisie, son pays d'origine. Elle termine actuellement son doctorat sur changement et continuité dans la pensée géopolitique américaine vis-à-vis du Moyen-Orient.

Amna a publié plusieurs articles dans des revues et a participé à diverses conférences nationales et internationales. Elle a également pris part à différentes formations proposées par Erasmus+ et le DAAD. Amna est actuellement chercheuse invitée à l'université de Paris-Est Créteil.

Elle a été professeur de langues à l'Institut supérieur des langues appliquées de Moknine, en Tunisie. À la Faculté des lettres et des sciences humaines de Sousse, elle a donné des cours sur les civilisations américaine et anglophone, ainsi que sur les questions de race et d'ethnicité.

## **Après-midi**

**14:00-15:00 Dr George Simons et Amna Ben Amara, Jeux diversophy® : populisme et décolonisation**

**15:30 Dr Frédérique Brossard Børhaug,**

**« Interculturalité dans l'anthropocène ou l'importance de la préservation des langues »**

Cette présentation montrera le potentiel de l'éducation interculturelle dans l'Anthropocène, actuellement trop peu mis en valeur (Brossard Børhaug, 2021). Les éducateurs interculturels peuvent relier plus fortement les revendications des jeunes en matière de justice climatique à celles de transformation sociale promue par l'éducation interculturelle (Gorski & Dalton, 2020), et je proposerai quelques pistes. Je commencerai par l'approche théorique du manifeste convivialiste (Convivialist International, 2020). Je ferai ensuite le lien entre les six principes et impératifs du manifeste et l'enseignement des langues (Skutnabb-Kangas et al., 2009). Le travail important de Terralingua et son concept émergent de diversité bioculturelle (Maffi,

2018) seront mis en évidence, ainsi que la récente publication de Joëlle Zask (2023) sur langue et démocratie.



**Dr Frédérique Brossard Børhaug** est professeur de sciences de l'éducation à l'université spécialisée VID de Stavanger, en Norvège. Elle parle le français, le norvégien et l'anglais et a obtenu son doctorat en sciences de l'éducation à l'Université d'Oslo en 2008. Ses domaines de recherche en éducation interculturelle sont multiples : réflexion éthique basée sur la pensée philosophique d'Emmanuel Lévinas ; analyse critique, valeurs antiracistes dans les contextes éducatifs français et norvégiens ; développement des capacités (Human development and Capability Approach) en éducation interculturelle ; inclusion des

élèves et des enseignants d'origine immigrée dans les écoles ; éducation aux valeurs et aux savoirs : VaKE (Values and Knowledge Education), ainsi que la promotion de l'éducation à la diversité bioculturelle (biodiversity and cultural diversity in the Anthropocene).

## JOUR 2

### Matin :

**9:30 Alex Frame, « Retracer les théories de la culture et de l'interculturalité : nouvelles applications de formation et nouvelles pratiques. »**

Cette présentation retracera d'abord certaines des approches théoriques qui ont été développées pour réfléchir aux cultures et à l'interculturalité au cours des dernières décennies, notamment dans les études de communication et le management interculturel. Elle se concentrera ensuite sur de nouvelles approches non essentialistes bien établies dans le domaine universitaire de la communication interculturelle, et sur la manière dont nous pouvons les rendre opérationnelles dans des situations de formation et de coaching, appliquées au sein d'organisations internationales. La présentation fournira donc un contexte théorique à certaines des activités plus appliquées qui suivront et est conçue pour aider les participants à nommer les modèles et les approches afin de mieux s'interroger sur la façon dont cela façonne les outils utilisés dans la pratique.

<https://www.forthem-alliance.eu>



**Alex Frame** est Professeur en sciences de la communication à la faculté des langues et de la communication de l'université de Bourgogne à Dijon où il a créé et dirige le Master en management interculturel avec David Bousquet. Né en Grande-Bretagne, il étudie à l'Université d'Oxford (1998), avant de s'installer en France et de poursuivre en doctorat des sciences de la communication à l'université de Bourgogne (2008). Il est membre du groupe de recherche TIL ("Texte, Image, Langage") (EA 4182) où il se spécialise dans la communication interculturelle, la communication organisationnelle et les formes numériques de communication politique. Il a publié plus de 60 articles et ouvrages académiques sur ces questions, adoptant notamment une position critique sur

l'interculturalité appliquée à la société contemporaine et à ses organisations, s'efforçant de dépasser les perspectives essentialistes (<https://u-bourgogne.academia.edu/AlexFrame>). Il est également coordinateur institutionnel de l'Alliance FORTHEM à l'université de Bourgogne. [alexander.frame@u-bourgogne.fr](mailto:alexander.frame@u-bourgogne.fr).

### **11:00 Dr. Mai Nguyen (en ligne) « Comment les neurosciences peuvent-elles contribuer au domaine de l'interculturalité, de la diversité et de l'inclusion ? »**

Le domaine des études interculturelles a été fortement dominé par le concept de la feuille blanche selon laquelle on naîtrait prêt à être « programmé » par un logiciel culturel. Cette forme de déterminisme culturel s'oppose au déterminisme biologique, où la biologie occupe la place centrale. Grâce à une approche interdisciplinaire, nous verrons les modalités selon lesquelles nature et culture sont inséparables, ou comment le culturel et le biologique interagissent. Nous évoquerons la notion de plasticité de l'esprit, du cerveau et de l'ADN. Cela nous permettra d'appréhender la façon dont neurosciences peuvent contribuer au domaine de l'interculturalité, de la diversité et de l'inclusion.



**Mai Nguyen** est reconnue pour les passerelles qu'elle a établies entre la communication interculturelle et les neurosciences. Elle a une longue carrière à l'université des sciences appliquées d'Amsterdam en tant que professeure associée en *Leadership and Change*. Après avoir étudié à King's College à Londres dans le cadre d'un programme de master sur les neurosciences appliquées, elle a publié en 2020 *Cross-Cultural Management with Insights from Brain Science* (Routledge). En tant que consultante, elle se spécialise dans les neurosciences organisationnelles pour une mieux comprendre et réussir les missions de *leadership* de diversité, de changement, de gestion des préjugés, et de bien-être. Elle dispense une formation de trois jours en juillet, organisée par l'université de

Groninguen. Réseau : <https://www.linkedin.com/in/culturemove/>

## Après-midi :

### **14:00 Arjan Verdooren (en ligne), « Le modèle TOPOI ».**

Le modèle TOPOI est une approche de communication interculturelle qui met l'accent sur l'interaction en contextes multiculturels plutôt que sur la culture en tant que telle. S'appuyant sur une compréhension dynamique de la culture, sur la notion d'identités multiples et sur l'impact du pouvoir et des représentations sociales, le modèle TOPOI permet de "zoomer" sur les interactions interculturelles afin d'identifier les sources de tension et de mauvaise communication, et les interventions possibles.



**Arjan Verdooren** est consultant, conférencier et auteur dans les domaines de la communication interculturelle, de la diversité et de l'inclusion. Il est associé de longue date à l'Institut Royal des Tropiques, un centre de recherches situé à Amsterdam, et a enseigné dans plusieurs universités, notamment l'Université de Göteborg. Il est le co-auteur (avec Edwin Hoffman) de *Diversity Competence - Cultures Don't Meet, People Do*.

### **15:30 David Bousquet (en ligne), « Inlukit »**

IncluKIT (Kit de formation à la communication interculturelle inclusive pour l'accueil initial des migrants) est un kit de formation destiné à l'ensemble des bénévoles et des professionnels impliqués dans l'accueil initial des migrants dans les pays européens. Il est axé sur la compréhension et l'analyse des différences culturelles au cours de cette phase de transition. Le kit s'adresse à toutes les personnes travaillant avec les migrants, à partir d'une étude approfondie de leurs besoins respectifs. Il s'appuie sur les recherches universitaires les plus récentes en matière d'interculturalité pour dépasser les limites des outils traditionnels de sensibilisation aux différences culturelles. La dimension conceptuelle du projet vise à fournir une application pratique des approches critiques en se fondant sur des méthodologies variées et innovantes afin de créer un produit final convivial et visuellement plaisant. Une fois développé, le kit de formation sera diffusé gratuitement pour être utilisé dans différents contextes (institutions publiques, ONG, écoles et universités, entreprises privées) et adapté aux réalités locales spécifiques.

IncluKIT est le projet pilote FIT FORTHEM du laboratoire FORTHEM Diversity & Migration. FORTHEM est une alliance de neuf universités européennes, dont six sont impliquées dans IncluKIT : Università degli Studi di Palermo (Italie), Johannes Gutenberg-Universität Mainz (Allemagne), Université de Bourgogne (France), Jyväskylän Yliopisto (Finlande), Uniwersytet Opolski (Pologne) et Universitat de València (Espagne). Nos deux partenaires externes sont SIETAR Europe et diversophy®. Nous travaillons également en étroite collaboration avec divers SIETAR nationaux dans nos pays respectifs, y compris SIETAR France, mais aussi SIETAR Suisse et SIG Migration.

Contact: [inlukit@gmail.com](mailto:inlukit@gmail.com)



**David Bousquet** est maître de conférences en études anglaises et en langues étrangères appliquées de l'Université de Bourgogne à Dijon, en France, où il co-dirige le Master en management interculturel avec Alex Frame. Il est membre du groupe de recherche TIL (Texte, Image, Langage ; EA 4182), où il est spécialisé dans les études postcoloniales et les études culturelles, notamment la culture caribéenne et la diaspora africaine. Il coordonne le laboratoire FORTHEM Diversity and Migration à l'Université de Bourgogne et le projet InluKIT.